

## Economique et social

# Un métier d'or et déjà de passion

**Sylvain Apert, jeune apprenti bijoutier-joaillier nazairien, a remporté le premier prix national Jacques-Lenfant. Son bijou est un chef-d'oeuvre.**

18 ans, la silhouette fine et élégante, Sylvain Apert a les yeux qui pétillent lorsqu'il parle de sa passion, de sa prouesse. Il a remporté, au début du mois, le premier prix du concours national Jacques-Lenfant (le César des jeunes joailliers). Le bijou qu'il a réalisé est une bague-libellule, tout en or 750 millièmes. Sa bague est entièrement démontable. C'est vraisemblablement cette ingéniosité et la finesse des détails qui ont séduit les experts. Sylvain a toujours voulu être bijoutier-joaillier. Il a vécu dans l'univers de son père, qui tient une bijouterie au centre-ville de Saint-Nazaire : « **Le soir, après les cours, il me donnait des bricoles à tailler et à souder.** » En classe de 3e, c'est

le déclic. Il entre au Centre de formation d'apprentis de Saumur pour un CAP bijouterie. Après deux ans d'études, il obtient son diplôme, en 2007. Il poursuit encore un an pour une mention complémentaire en joaillerie. « **C'est la mise en valeur du bijou par le travail manuel qui m'intéresse** », précise Sylvain. Il souhaite se perfectionner, toujours avec le même engouement. Ce jeune artiste aux mains de maître, maintenant en alternance dans la bijouterie-joaillerie de son père, n'a jamais douté. « **J'ai toujours baigné dans ce milieu, et malgré les heures pas possibles et les dures cadences du métier, j'ai toujours eu envie de faire comme mon père et mon frère.** » Son frère a effectivement monté sa propre affaire en 2006, à La Baule. C'est une histoire de famille que ses parents ont toujours soutenue.

Cependant, Sylvain n'envisage pas encore de reprendre l'entreprise familiale. « **Je n'ai jamais parlé, avec papa, de la succession, laissons faire le temps** », précise-t-il en souriant. Avec son premier prix et davantage d'expériences, le jeune homme pourrait travailler dans les plus grandes maisons, comme Dior ou Chanel. Il n'écarte pas la chose, bien au contraire, mais son plus grand rêve serait de faire comme le grand frère : monter son entreprise et faire de son métier un art. Raphaël TUAL.